

<http://www.epochtimes.com.ua/ru/articles/view/2/23020.html>

Le récit d'une réfugiée de Corée du Nord

Date : 07-02-2011 Gao Yong-Ling The Epoch Times, Canada

La réfugiée de Corée du Nord Kim Hue Suk, lors de l'audience de la commission des droits de l'homme au Parlement du Canada, a raconté son séjour de 28 ans en détention en camp de concentration coréen.

Les audiences se sont déroulées du 1 au 3 février. Kim a porté des grandes lunettes de soleil. Elle a dit que les vies de proches restés encore en Corée du Nord seraient exposées au danger après ce témoignage.

Agée de 13 ans, Kim a été expédiée au camp de concentration N°18, où elle a vécu de février 1975 jusqu'à août 2002. Après la disparition pour un certain temps de son père pendant la guerre de Corée (1950-1953), toute la famille a été mise dans la « liste noire » et toutes les quatre générations de sa lignée ont été envoyées en camp de concentration. Beaucoup d'eux sont déjà morts.

Kim elle-même a enduré beaucoup de souffrances et d'humiliations. La propagande fonctionnait de telle façon que même des prisonniers ordinaires détestaient les gens comme elle.

Beaucoup d'hommes habitant en camp travaillaient dans les mines. C'était le travail d'esclave. La durée de leur vies étaient courtes. Ils mouraient des maladies respiratoires. Le frère aîné de Kim est mort de cette manière.

D'autres prisonniers travaillaient 12-16 heures par jour d'habitude, et après ils étaient envoyés au pied des montagnes pour chercher quelque chose à manger : des racines, baies, plantes etc.

Outre les souffrances et la pénurie, souvent ils se sont soumis à de cruels coups. Ils pouvaient être fusillés à n'importe quel moment. C'étaient des actions publiques et démonstratives. Le crime commis n'avait pas d'importance. Tout le monde, en commençant par des voleurs de légumes sur les marchés jusqu'à des tueurs d'enfants, pouvaient être fusillés. Personne ne savait quand son tour viendrait.

En Corée du Nord les fusillades publiques sont appliquées souvent. En 1994 après la mort de Kim Il-sung, son fils Kim Jong-il a pris la succession et le nombre de fusillades publiques a augmenté. Selon Kim, il y avaient beaucoup de cadavres. Dès le début ils ont été laissés sur les rues, plus tard les groupes spécialement créés les ramassaient. « Au début j'avais peur sans arrêt, mais avec le temps, j'ai pris l'habitude et ces scènes ne me semblaient pas si terribles » - dit la réfugiée.

En 2001 elle a été libérée, et en 2006 elle a traversé la frontière chinoise avec l'aide d'une « tête de serpent ». On appelle comme ça ceux qui aident les transfuges. Là-bas elle a dû être vendue, mais personne ne l'a achetée à cause de son âge. Elle avait déjà plus que 50 ans. Elle a fini par trouver un travail dans une cantine.

Kim a connu la peur permanente d'être arrêtée, puisque pour la dénonciation de réfugiés de Corée du Nord la police chinoise payait 5 000 yuans (\$750). Un jour elle a été capturée sur un marché et renvoyée au camp de concentration. Kim a eu un peu d'argent qu'elle a pu cacher. « L'argent est la vie en camp de concentration » - a-t-elle expliqué. Elle a dissimulé une partie de l'argent dans son

vagin. Elle a avalé le reste. Pendant toute la route elle n'a pas mangé mais elle a avalé cet argent de nouveau plusieurs fois.

Ainsi en 2008 elle s'est trouvée dans le même camp. Les conditions de la vie avaient empirés encore plus. Racontant cette période, Kim a détaillé l'histoire d'une femme qui avait vécu là-bas avec son fils. Un jour il avait mangé toute leur réserve de provision. Celle-ci l'a tué, puis démembré et vendu aux autres comme de la viande de porc. Une autre femme avait tué et mangé elle-même sa fille malade. Plus tard cette femme a été fusillée.

Après plusieurs mois Kim a pu communiquer à nouveau avec une « tête de serpent » qui a organisé son évasion au Laos. Là-bas elle a vu une femme qui avait été sept fois capturée et renvoyée en Corée du Nord. Ensuite Kim a traversé la Thaïlande et atteint la Corée du Sud.

Après la fin de son récit, des membres de la commission ont demandé ce qu'ils pouvaient faire pour le peuple de Corée du Nord. Kim a répondu : « Envoyez-leur du fourrage pour les animaux. La nourriture envoyée comme aide humanitaire n'atteint pas les gens simples, mais le fourrage les atteindra ».

Le congressiste du parti libéral Mario Silva a qualifié le récit de Kim d'un des plus tragiques et plus incroyables parmi les autres présentés à l'audience.

<http://www.epochtimes.com.ua/ru/articles/view/2/20677.html>

En Corée du Nord, faute des médicaments, des opérations sont faites sans anesthésie

Date: 20-07-2010

Des recherches de l'association de défense des droits de l'homme Amnesty International ont montré que la Corée du Nord n'était pas capable d'assurer les services médicaux dans son pays. Le rapport nommé *The Crumbling State of Health in North Korea* ("La désorganisation de la santé publique en Corée du Nord") a été rédigé en se basant sur des récits de réfugiés de la période 2004- 2009 et de témoignages du personnel du service de santé en rapport avec des patients nord-coréens.

Pyongyang déclare l'existence du service de santé publique accessible et gratuit pour tout le monde. Cependant les interrogés témoignent qu'ils ont dû payer tous les services médicaux pendant les 20 dernières années. « Si vous n'avez pas d'argent, vous mourrez », - a raconté une coréenne réfugiée en 2008. En règle générale il faut donner aux médecins des cigarettes ou de l'alcool pour des consultations et payer comptant pour des tests et des opérations. Il n'y a pas de médicaments non plus dans les hôpitaux. Si quelqu'un a besoin le traitement, le malade ou ses proches doivent aller au marché et acheter tous les médicaments nécessaires. Le niveau de l'hygiène dans les hôpitaux est très bas.

Le rapport témoigne que des amputations et autres opérations compliquées sont réalisées sans anesthésie. Ainsi une femme de 56 ans a subi une opération de l'appendicite : « l'opération a duré environ 10 minutes. Pour que je ne bouge pas, ils avaient attaché mes jambes et mes bras », a-t-elle dit.

Beaucoup de témoins interrogés par Amnesty International ont annoncé avoir des affections, à cause de la sous-alimentation chronique. Ils devaient manger des herbes, écorces d'arbres et racines pendant des mois. L'épidémie de tuberculose a gagné le pays à nouveau. La pénurie aggrave la situation.

« Le plus inquiétant est le fait que le pouvoir de la Corée du Nord n'est pas capable d'instruire la population sur le choix et l'emploi de médicaments quand le pays est gagné par l'épidémie de tuberculose », a déclaré le directeur adjoint du programme sur le région Asie et Pacifique, Cathérine Beillber. « De plus en plus de malades ont acquis une résistance contre des préparations médicales primordiales ».

Selon les dernières données de l'Organisation mondiale de la santé les dépenses de la Corée du Nord pour le service de santé publique se sont avérées les plus petites au monde, moins qu'un dollar US par année par personne.

<http://www.epochtimes.com.ua/ru/articles/view/4/22852.html>

Probablement Pékin tente de sauver le régime communiste de la Corée du Nord.

Дата: 18-01-2011 Oleg Lotosov The Epoch Times Ukraine

Il y a peu de temps les médias de la Corée du Sud ont déclaré que l'armée de la République populaire de Chine avait traversé la frontière de la Corée du Nord. Pékin, comme des analystes politiques l'avaient prédit, a nié cette information, mais sa réponse mérite des réflexions.

Le 15 janvier 2011 le journal sud-coréen réputé « Chosun Ilbo » en se basant sur sa source privée a informé : « La nuit du 15 décembre de l'année passée plus de cinquante véhicules blindés et chars de l'armée de la RPC ont traversé la rivière du côté de Sanhe et sont entrés dans la ville nord-coréenne de Hongnam ». Ainsi un habitant de la ville de Dandoonge a vu les véhicules armés qui se dirigeaient dans la direction de la ville frontière de la Corée du Nord Shineuju. Le journal écrit que pour la première fois ceci s'est passé en 1994. L'article conclut qu'en portant son attention sur « la parenté » des deux régimes et la tension dans la péninsule coréenne, l'introduction de l'armée chinoise en Corée du Nord est une action « très insolite ».

Le rédacteur en chef du journal « Printemps de Pékin » Hu Bin, lors d'une interview donnée au correspondant « The Epoch Times », dit que l'armée du parti communiste chinois soutiendra la dynastie Kim. Il estime que le gouvernement militaire de Pyongyang est en faillite après avoir eu des grandes difficultés en politique intérieure et extérieure et après ne pas avoir obtenu les résultats attendus du bombardement d'une île sud-coréenne. Hu Bin a noté aussi que le parti communiste s'inquiète à propos de la situation dans le pays après la faillite totale du régime de la dynastie Kim et de plus du régime de parti unique.

« Si le régime du parti communiste en Corée du Nord fait faillite et que les deux Corées se réunissent, ce serait le grand choc pour le pouvoir du parti communiste en Chine aussi. C'est pourquoi Pékin exercera toutes ses forces pour la conjurer » dit Hu.

Le commentateur de politique Vang Chao dit que Pékin n'admettra en aucun cas qu'il est de connivence avec Pyongyang et n'avouera jamais non plus qu'il a envoyé son armée en Corée du Nord. « Si la République Populaire de Chine avait envoyé vraiment ses troupes, alors Kim Jong-il aurait eu des problèmes sérieux. Par ailleurs il a peur qu'après sa mort son fils ne puisse pas garder le pouvoir. C'est pourquoi l'aide de l'armée chinoise est indispensable », dit Vang.

Son affirmation a été confirmée le 17 janvier lorsque le Ministère des affaires étrangères de la Chine a affiché un démenti formel, nommant cette information « d'invention totale ».

Ces derniers temps la situation politique en Corée du Nord est sous extrême tension. Selon l'information reçue de la source proche de l'administration du pays, Kim Jong-un, fils cadet de Kim Jong-il, a ordonné d'arrêter tous les fonctionnaires possédant au-delà de 50 000 dollars américains sur leur comptes. En ce moment plus de 200 personnes ont été déjà arrêtées.

En outre le jeune héritier a ordonné aussi : « Il faut que les bruits des coups de feu soient entendus partout dans le pays ». De ce fait le nombre de fusillades publiques a augmenté.

Source Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Kim_Jong-il

Le train de vie de Kim Jong-Il

Des observateurs notent les goûts de luxe et le train de vie fastueux du « Cher Guide ». De 1989 à 1999, Kim Jong-il aurait commandé, selon [ABC](#), entre 650 000 \$ et 800 000 \$ d'alcools et de vins fins par an.

Kim Jong-il a aussi, selon des réfugiés, un goût pour les mets fins, que son escouade de chefs étrangers va acheter directement hors du pays, que ce soit au Japon, en Chine ou en Europe. Ce luxe bénéficie également à ses quatre troupes de danse composés exclusivement de jeunes femmes, ayant toutes la peau claire et un bon aspect. Le [Washington Post](#) fait également état des spectacles osés (pour la Corée du Nord) auxquels s'adonnerait la troupe personnelle de danse du dirigeant.

En l'absence de toute source extérieure aux informations officielles, le [Washington Post](#) estime cependant que les éléments du train de vie prêté à Kim Jong-il relèvent de rumeurs parfois aussi extravagantes que sa mythologie officielle, même s'il reconnaît également que la réalité est tout aussi étrange que ce qu'on a rapporté.

La disparition en 1978 du réalisateur sud-coréen [Shin Sang-ok](#) et de son ancienne épouse, l'actrice [Choi Eun-hee](#), réapparus ensuite à [Pyongyang](#) où ils ont contribué au développement du cinéma nord-coréen, aurait été le résultat d'un enlèvement sur ordre de Kim Jong-il, avant qu'ils n'obtiennent l'asile politique lors d'un déplacement en Europe. Les conditions dans lesquelles Shin et Choi ont rejoint la Corée du Nord sont cependant controversées car cette version des faits est celle donnée par eux-mêmes après leur retour au Sud.

Konstantin Poulikovsky, un émissaire russe ayant voyagé avec Kim dans son train personnel entre la Corée du Nord et la Chine rapporte qu'il dinait avec des baguettes en argent, de homards frais apportés chaque jour par hélicoptère.